

Bulletin de la Paroisse française de Thoune

Contact



Septembre 2026

63^{ème} année

A noter:



Dimanche 20 septembre culte du Jeûne avec la participation des flûtistes.

Jeudi 8 octobre : course d'automne de la paroisse.

Page 6 : Solution des jeux de l'été.



Nous sommes toujours heureux de recevoir des textes pour notre journal. Pour le numéro d'octobre 2026, veuillez les transmettre au plus tard le 1er septembre 2026 auprès de Pierre Charpié.

Merci à vous.

Le mot de notre pasteur

IL ÉTAIT UNE FOIS...

Non, ce n'est pas un conte ! Il s'agit ici d'une réalité d'antan. A la fin du mois de juin, un petit groupe de notre paroisse est parti en voyage pendant quatre jours. Le but était de découvrir le nord de la Bourgogne, avec comme pied-à-terre un hôtel à Dijon. Cette ville porte un surnom sympathique, puisqu'on la nomme la ville aux 100 clochers ! Il est vrai que l'on peut y visiter nombres d'églises et de chapelles qui ont chacune leur histoire et leur charme. Et ce qu'il y a de particulièrement intéressant, c'est le fait qu'on lui attribue 100 clochers. Est-ce vrai ou non, nous ne les avons pas comptés ! Mais toujours est-il que ce qualificatif a bien un fondement. On peut supposer qu'à une certaine époque les habitants de Dijon devaient être très croyants. Mais certainement pas seulement les Dijonnais, car il ne faudrait pas oublier que dans toute la Bourgogne il se trouve des églises de style roman à profusion, qui remontent toutes au Moyen-Age. C'est dire que le christianisme s'était implanté manifestement avec un succès sans précédent dans toute cette belle région. On peut évoquer Cluny et son rayonnement dans toute l'Europe et Cîteaux qui ne fut pas en reste... Plus près de nous on peut penser à Taizé qui s'est développé depuis la dernière guerre. En un mot, la Bourgogne est une terre où la foi chrétienne a trouvé un sol fertile.

L'un des exemples que nous avons visités est l'Abbaye de Fontenay, pas loin de Montbard. Voilà un lieu qui fut propice à la spiritualité, comme aussi à l'organisation d'une vie monastique bien réglée quant au travail et à la responsabilité d'une société humaine engagée pour témoigner d'une foi active. C'est à Fontenay que l'on trouve, par exemple, la création d'une forge qui fera école dans toute l'Europe. Les moines d'alors ont relevé le gant de toute communauté spirituelle qui à côté de la prière se doit de vivre les réalités quotidiennes des gens qui les entourent. « Ora et Labora » (Prie et Travaille) ne fut pas qu'une devise admirable, mais une réalité de chaque journée consacrée à Dieu et à l'homme. Il est vrai que les

religieux de cette époque savaient choisir des lieux particulièrement adaptés pour fonder leurs communautés, on pourrait dire des lieux enchanteurs !

Mais tout en parcourant cette belle contrée très riche en châteaux, il apparaît aussi que chacun d'eux se devait d'avoir sa chapelle privée. Ainsi il nous est donné l'exemple d'une société impliquée dans sa foi. La vie chrétienne faisait partie intégrante de la vie commune au quotidien. Cela ne signifie pas que les gens d'alors étaient meilleurs que nous aujourd'hui, mais ils avaient ce petit plus, ou mieux, ce grand plus ! qui fait que l'homme reconnaissait une Entité Supérieure à laquelle il se confiait.

Des clochers et des églises nous en avons des centaines et des milliers à notre époque, pourtant il semblerait bien qu'ils soient devenus pour une bonne partie des gens davantage des lieux de visites au niveau historique et architectural plutôt que des lieux de ressourcement où cultiver sa foi. Mais qu'à cela ne tienne, tous ces témoins du passé par leur présence et leur beauté sont autant de jalons qui peuvent parler à l'âme et au cœur pour leur faire retrouver une paix intérieure qui n'est pas comparable avec toutes celles que l'homme tente d'inventer. Le rôle des clochers et des églises est un peu comme celui des Evangiles : dire Dieu !

Pensez-y, lorsque vous vous trouverez dans un des ces lieux qui relient la terre au ciel !

Votre pasteur, Jacques Lantz

* * * * *

Les collectes du mois de septembre sont destinées à :

6 septembre : Collecte pour Médecins sans Frontières

Depuis 50 ans, MSF apporte une assistance médicale aux populations confrontées à des crises menaçant leur survie: principalement en cas de conflits armés, mais aussi d'épidémies, de pandémies, de

catastrophes naturelles ou encore d'exclusion des soins. Toutes ces situations nécessitent des ressources médicales et logistiques adaptées.

Le mouvement MSF compte actuellement 25 associations nationales ou régionales, unies par un engagement commun envers la charte et les principes de MSF. Grâce à ce large réseau, MSF dispose d'importants moyens financiers, humains et logistiques. Toutes les associations sont des entités légales indépendantes, enregistrées en conformité avec les lois du pays dans lequel elles sont établies. Chaque association élit son propre conseil d'administration et son président. Plusieurs fois par an, des plates-formes d'échange et de coopération réunissent les présidents des différentes associations et les directions exécutives des sections.

Sur les 25 associations, 21 ont un bureau exécutif qui a pour mandat la mise en œuvre de la mission sociale de MSF et qui doit rendre des comptes à un conseil d'administration.

20 septembre : collecte synodale du Jeûne fédéral 2026

Notre pays se caractérise par de nombreux acquis sociaux, un fonctionnement démocratique et la prospérité. La plus grande partie de la population peut en bénéficier. Ces chances ne sont pas les mêmes dans de nombreux pays au niveau mondial où les guerres, la mauvaise gestion financière, l'absence de sécurité sociale, l'exploitation des êtres humains et de l'environnement, le manque de bonne gouvernance et les catastrophes naturelles menacent l'existence de nombreux êtres humains.

C'est dans ce contexte que s'inscrit notre collecte du Jeûne fédéral en faveur de l'EPER (Entraide protestante suisse). En Suisse, l'EPER mène des projets importants pour aider des personnes à gagner en autonomie.

Son engagement à l'étranger vise d'une part à soulager la souffrance par le biais de l'aide d'urgence et d'autre part à réaliser des projets à long terme dans les domaines de la sécurité alimentaire ou de

l'accès à la terre. Cet engagement ouvre ainsi à de nombreuses personnes un chemin vers un avenir meilleur.

Le Conseil de paroisse et le Synode vus remercient chaleureusement pour votre générosité.

* * * * *

REPONSES AUX JEUX DE L'ÉTÉ.

1. De toutes les couleurs : orange - bleu - rouge - rouge, blanc, bleu - vert - blonds - bleue - jaune - rouges - rose - gris - bleu - vert - gris - noirs

2. Membres de la famille : Père - oncle - cousin - beau-frère - frères - grand' mère - mère - belle-sœur - belle-fille - neveu - tante - parrain

3. Armoiries suisses : Glaris - Uri, Berne, Schaffhouse, Appenzell, Grisons, Thurgovie, Genève - Lucerne, Zurich, Zoug, Grisons, Argovie, Tessin - Bâle ville - Bâle campagne - Jura - 13 - noir et blanc, rouge et blanc - Uri, Glaris, Berne, Schaffhouse, Grisons, Thurgovie, Genève - St. Gall, Thurgovie, Vaud, Neuchâtel - Schwyz, Neuchâtel - Genève, Obwald, Nidwald

4. Personnages illustres : Comtesse de Ségur, Marie-Antoinette, Louis XIV, Dufour, Joséphine Baker, Françoise Sagan, Louis XV, Guillaume Tell, Napoléon Bonaparte, Victoria, Chamberlain, La Fontaine

5. Dans quel canton suis-je ? : Fribourg, Neuchâtel, Schaffhouse, St. Gall, Schwyz, Schwyz, Uri, Grisons, Soleure, Berne

6. Les compositeurs : Beethoven, Vivaldi, Mozart, Bach, Strauss, Schubert, Ravel, Chopin, Rossini, Schumann

7. Des animaux : la taupe, l'aigle, le serpent, l'ours, le chien, l'éléphant, la poule, le mulet, le boa, le grand- duc

Vous êtes très certainement tous des champions, bravo ! J.L

Voyage paroissial à Dijon du 25 au 28 juin 2026

Jeudi 25 juin

Berne, Kunstmuseum, 8h50.

Rose-Marie est assise sur une des chaises métalliques mises à disposition par le musée devant l'entrée.

A l'ombre durant la matinée, c'est un endroit idéal pour fixer un rendez-vous.

Pierre arrive à l'instant et le groupe des participants au départ de Berne est au complet car deux personnes de Langenthal se sont désistées pour cause de canicule annoncée.

9h00,

9h10, toujours rien..

A 9h20 s'arrête 30 mètres avant nous un immense car qui ne ressemble en rien au minibus de 25 places qui nous avait été annoncé au départ : c'est pas pour nous, Rose-Marie et moi.

Mais curieux, nous allons quand même regarder et nous reconnaissons à travers le pare-brise des visages souriants et familiers : grosse et agréable surprise, nous allons faire le voyage dans le car spacieux et confortable, machine à café, WC, climatisation qui nous permet de nous éparpiller à notre guise dans le véhicule.

Le chauffeur s'appelle Christian Meier et se donne de la peine pour parler français : il est magnifique et le restera tout au long du voyage !

Notre retard au départ s'explique par le malentendu du rendez-vous initial à Thoun : le car attendait à la gare et non chez Marceline et Françoise comme les autres années et ces dernières ont dû prendre un taxi pour rejoindre les autres participants.

A la Rose de la Broye, station sur l'autoroute où nous attend le pasteur Lantz, notre groupe de douze personnes, chauffeur compris, a le temps de prendre le traditionnel café-croissant du départ avant de prendre la route vers la Bourgogne.

Nous passons la frontière à Vallorbe puis nous bifurquons pour traverser le Doubs en laissant sur notre droite le lac de St-Point, puis direction Champagnole.

La route est belle : du vert, du jaune de part et d'autre de la route. Nous découvrons la France profonde jusqu'au sortir d'une étable devant laquelle notre car doit faire demi-tour : les surprises du GPS !

C'est l'heure du repas et un établissement au bord de la route attire notre attention : bar, scène pour musiciens, portraits d'artistes, l'endroit est bien climatisé et ils peuvent nous servir des en-cas, salades, croque-monsieur, frites, pizzas.

Une aubaine à cet endroit en pleine nature. Nous sommes à Vannoz entre Champagnole et Poligny, nous sommes les seuls clients et le car a pu se garer sans difficulté.

Après le repas, nous reprenons la route en direction de Dijon : selon notre position actuelle, nous arriverons vers 16h00 et nos chambres seront prêtes. Avant le repas du soir, nous aurons ainsi deux bonnes heures pour visiter librement le centre ville de Dijon qui se trouve à deux pas de notre hôtel.

L'hôtel Ozalis les Cordeliers a été bâti sur le site de l'ancien couvent franciscain des Cordeliers en activité dans sa fonction d'origine de 1870 à 1995 puis transformé en hôtel touristique dont nous bénéficions aujourd'hui. Les chambres du rez s'ouvrent sur l'ancien cloître au centre duquel pousse un imposant séquoia de 30 mètres de hauteur : tous les participants saluent le charme indéniable de cet endroit assurément bien chargé de souvenirs.

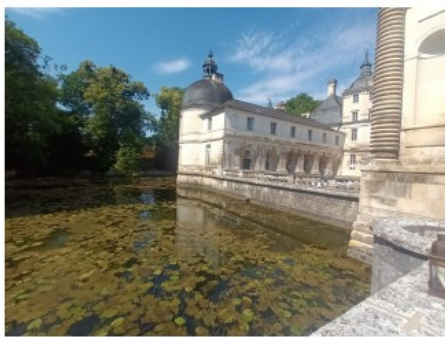
Le restaurant où nous dînerons les trois soirs de notre séjour s'appelle "le Chambouletous" et est situé à deux rues de notre hôtel : 5 à 7 minutes à pied.

Une belle tranche de terrine persillée suivie d'un copieux boeuf bourguignon, spécialité de la région, nous sont servis le premier

soir : gargantuesque, la Bourgogne doit beaucoup de sa réputation à la gastronomie.

Vendredi 26 juin 2026.

Dès 9h00, nous rejoignons notre car à la place Wilson et nous prenons la route en direction du Nord pour rejoindre le château de Tanlay entouré de ses douves abondamment remplies d'eau malgré ces jours de canicule et de sécheresse. Un mariage aura lieu cet après-midi dans le parc du château, les volumineuses piles de verres à apéritif qui attendent les convives ont de la peine à se dissimuler du soleil sous les trop minuscules parasols et nous n'envions vraiment pas les invités à la noce en pensant à la fournaise qui les attend plus tard dans la journée.



Les douves du
château
de Tanlay



Dès la billetterie du château, nous remarquons contre le mur les portraits d'illustres membres de la famille des Coligny dont le célèbre Gaspard qui fut l'amiral de la reine Catherine de Médicis, assassiné lors du massacre de la Saint-Barthélémy.

Ce château a été construit dès 1553 par François de Coligny d'Andelot sur les bases d'un ancien château-fort et c'est effectivement son frère Gaspard, qui y tenait conseil avec ses alliés

protestants dans la tour dite "de la ligue" ornée d'une étonnante fresque satirique, attribuée à l'école de Fontainebleau, où sont représentées les grandes figures politiques des Guerres de Religion, sous l'aspect de dieux et déesses antiques.



Gaspard de Coligny



Plafond de la tour de la Ligue

Ce château renferme une exceptionnelle galerie de peintures en trompe-l'oeil simulant dans le marbre des sculptures antiques ainsi qu'un remarquable Salon de Compagnie illuminé par un imposant lustre de verre dont l'éclat est amplifié sur un imposant miroir mural. Une photo montre l'inauguration en 2002 par le président Chirac, le chancelier Gerhard Schröder et la future chancelière Angela Merkel de la sculpture en bronze de Charles de Gaulle et Konrad Adenauer réalisée par Chantal de la Chauvinière-Riant de la famille des Thévenins, marquis de Tanlay, propriétaires actuels du château.

Une remarquable tapisserie représentant une vue aérienne de Paris telle que la ville ressemblait avant les grands travaux d'urbanisation qui avaient été confiés au préfet de la Seine Georges Eugène Haussmann est étendue le long d'une paroi du château : un exceptionnel témoin du passé !!!

Nous prenons congé de notre passionnante guide puis nous reprenons la route en direction de Noyers, charmante bourgade avec ses murs à colombages.

C'est ici que ceux qui le désirent pourront prendre leur repas dans un des restaurants du village. Nous sommes en Bourgogne dont une des spécialités culinaires est l'escargot et pour celles et ceux qui le désirent, c'est l'occasion idéale pour goûter à ce plat qui se prend à la douzaine.

Le repas et le tour à pied du village terminés, nous remontons dans notre car en direction du château d'Ancy-le-Franc.

A nouveau, comme à l'approche du château de Tanlay, nous roulons sur plusieurs centaines de mètres entre une double rangée de platanes imposants et ombrageux qui signalent l'imminence d'une destination prestigieuse : le château.

Au sortir du car, celui-ci apparaît au loin, très large et lumineux derrière une redoutable barrière de fer forgé. Nous arrivons au portail Et ??? ... fermé ... avec une affichette qui annonce que pour cause de canicule, le château ferme dès 14h00.

Mauvaise surprise : ils auraient pu nous passer un coup de fil ou un courriel pour nous prévenir.

Que pouvons nous faire ?

Monsieur Lantz nous propose alors de nous rendre à Avallon et d'y visiter la collégiale St-Lazare. Cela fera des kilomètres en plus et nous serons plus tard de retour pour le souper, mais nous trouvons l'idée parfaite.

Une fois arrivés à Avallon, depuis l'endroit où nous dépose le car, il nous faut dix minutes de marche par la tour de l'horloge pour atteindre l'église de style roman.

La collégiale St-Lazare a été bâtie dès la fin du XIème siècle, et a été inaugurée en 1106 par le pape Pascal II.

Programme pour septembre 2026

Cultes à la chapelle romande, Frutigenstrasse 22, Thoune

Dimanche 6 septembre à 9h30 Pasteur Jacques Lantz
Sainte-Cène.

Dimanche 20 septembre à 9h30 Culte du Jeûne fédéral.
Pasteur Jacques Lantz
Sainte-Cène.
Participation des flûtistes

Activités de la paroisse :

Sans autre indication, à la maison de paroisse, Frutigenstrasse 22

Flûtes: Tous les mercredis à 13h45.

Etude biblique : Le jeudi 3 septembre à 14h30.
Pasteur Jacques Lantz.
Le Livre de Samuel

Jeux : Les vendredis 11 et 25 septembre à 14h00

Fil d'Ariane : Les mardis 8 et 22 septembre à 14h00.

Agora : Reprise en novembre.

**Interlaken, Langnau
Et Frutigen :**

**Culte unique à la chapelle de Thoune
pour les membres de la communauté
française, qui sont cordialement
invités.**

Les personnes de langue française qui
souhaitent la visite du pasteur, sont
priées de s'annoncer chez lui, **tél.
078/919 62 42**. Si M. Jacques Lantz
n'est pas atteignable, **le numéro
d'urgence 079 368 80 83** vous relie
avec un membre du conseil de paroisse
qui vous mettra en contact avec un
pasteur.



Nous remarquons d'emblée sa géométrie un peu surprenante. L'édifice vu de face n'est pas du tout symétrique et sa façade n'est pas perpendiculaire à l'axe de l'édifice. M. Lantz nous montre en plus que, vu de l'intérieur, en direction de la sortie la symétrie n'est pas parfaite non plus. cette légère asymétrie est beaucoup plus discrète, mais néanmoins perceptible.

En plus depuis le seuil d'entrée, il faut descendre une quinzaine de marches pour atteindre le niveau du sol.



Collégiale St-Lazare
(Avallon)



Le plafond

Au plafond du chœur en quart de sphère on peut voir peinte une croix d'une grande sobriété qui évoque par son symbolisme dépouillé les codes paléochrétiens en usage en Asie Mineure qui permettaient aux frères de la communauté de se reconnaître entre eux.

Au cours de l'histoire de cette église, il faut rappeler que la collégiale St-Lazare a eu le malheur de subir de nombreuses calamités (la foudre, le feu, la tempête, l'écroulement de tours) qui ont contribué à modifier l'aspect d'origine de cette église très atypique.

A la sortie de l'église, nous retournons à la chaleur de l'été pour rejoindre notre car qui nous ramènera à Dijon.

Malgré le contretemps du château de Ancy-le-Franc, nous avons tous l'impression d'avoir eu une journée bien remplie : nous avons annoncé au restaurant que nous serions là vers 21h00. Une belle pièce désossée de volaille à la sauce blanche nous est servie et trouvera peut-être un peu de place si les escargots du dîner veulent bien se mettre sur le côté.

Samedi 27 juin.

Après une deuxième nuit caniculaire et un petit-déjeuner où nous échangeons nos trucs et astuces pour rendre nos nuitées supportables, nous avons rendez-vous à 09h00 place Wilson où nous attend notre car.

Notre première visite de la journée est l'abbaye de Fontenay qui se trouve à 1 heure de route.



Abbaye de Fontenay

La construction de l'abbaye fut entreprise dès 1118 par une douzaine de moines dont le nombre s'agrandit rapidement. Le motif de cette entreprise était de restaurer la vie monastique dans le but d'appliquer strictement la règle de St-Benoît qui prône une vie de

pauvreté en autarcie et la solitude. C'était donc entre autre une réaction face au relâchement de la rigueur constatée à Cluny.

L'abbaye de Fontenay est une abbaye cistercienne. Notre passionnante guide nous fait un petit cours d'étymologie et nous rappelle que l'adjectif "cistercien" vient de l'abbaye de Cîteaux, le nom de Cîteaux venant lui-même de cistel (roseau), qui se réfère à l'emplacement humide et marécageux du premier monastère de l'ordre, ainsi que de nombreux autres établissements.

Ceci correspond bien à la configuration des lieux : une arrivée d'eau en hauteur permettant la mise en fonction d'une imposante roue hydraulique dont l'usage était d'entraîner le fonctionnement d'une forge et de ses accessoires. Cette disposition du domaine en cuvette devait continuellement confronter les moines à des problèmes d'inondation.



Cloître de l'abbaye de Fontenay

L'église abbatiale qui est le centre du site n'a, jusqu'à la Révolution, jamais accueilli que des moines et se trouvait, flanquée à une quarantaine de marches en hauteur d'une profonde salle qui a servi de dortoir pour plus de deux cents moines au plus fort de sa prospérité du XIIe au XVe siècle. Se mettre à l'abri des inondations était un soucis constant.

Dans l'abbatiale fort dépouillée, seule la sculpture d'une mère à l'enfant nous rappelle la naissance du Christ.

Nous parcourons les édifices attenants, le cloître, la salle du chapitre, le chauffoir, le scriptorium qui, outre de nous protéger de la chaleur, nous offrent en plus la possibilité de nous asseoir pour écouter les explications de notre guide. L'activité des moines-copiste qui concernaient les plus érudits des pensionnaires nécessitait des conditions de luminosité et de température particulières, ce qui explique la conception architecturale de certaines parties de l'ensemble-

En 1791, après la Révolution qui a mis un terme à la fonction ecclésiastique de l'abbaye, cette dernière est vendue pour 78 000 francs, avec toutes ses terres à Claude Hugot qui, profitant des installations hydrauliques des moines, la transforme en papeterie, elle le reste pendant près d'un siècle. En 1820 l'abbaye est rachetée par Elie de Montgolfier (de la famille de l'inventeur de la montgolfière) qui y poursuit la fabrication du papier (en lien avec les papeteries Canson & Montgolfier) jusqu'en 1906, date à laquelle l'abbaye devint la propriété jusqu'à ce jour de la famille du banquier lyonnais et amateur d'art Édouard Aynard. Ce dernier entreprit la démolition des installations liées à la fabrication du papier et la restauration de son aspect d'origine tel qu'on peut le visiter aujourd'hui.

En fin de matinée nous quittons ces lieux avec l'impression d'avoir visité quelque chose de vraiment exceptionnel !

Fort de l'expérience de la veille au château d'Ancy-le-Franc, M. Lantz s'est informé sur l'état d'ouverture de notre prochaine visite : le château de Bussy-Rabutin.

Réponse : pour cause de canicule, fermeture l'après-midi : le scénario se répète mais cette fois au moins nous ne ferons pas le déplacement pour rien.

Qu'y-a-t-il d'autre à visiter dans le secteur ?

Le site et le musée d'Alésia qui se trouve à moins de dix kilomètres. Sans hésiter nous nous rendons à l'endroit où Vercingétorix a déposé les armes au pied de Jules César et nous nous trouvons bientôt sur un immense parking quasiment désert : mauvais signe, ça a l'air fermé.

Josette se rend à pied à l'entrée et confirme au retour que le site est fermé pour cause de coupure d'électricité.

Entretiens Christian, notre chauffeur, a déjà commencé les recherches pour le restaurant de midi et a trouvé à deux pas à Vitteaux le Restaurant-Bar "Au Bec Gourmand",

Le serveur installe en vitesse une table allongée de douze places et prend nos commandes: la plupart des steak-frites et quelques salades gourmandes.



Au "Bec Gourmand" de Vitteaux

Quelques clients costauds et bruyants, mais sympathiques, prennent l'apéro en ce jour de week-end. Ils sont allés relever les plaques de notre car : tiens, ce sont des Suisses et pas des Alsaciens comme ils

pensaient en entendant notre accent : prétexte à quelques échanges amicaux !

Le repas terminé, le suspens demeure quant à l'état d'ouverture d'un autre joyau du patrimoine bourguignon : le château de Commarin !

Notre car se gare le long d'un imposant mur dont la hauteur empêche de voir de l'autre côté, sauf en face du portail où nous trouvons, mais qui n'est visiblement pas l'entrée du domaine qui a l'air immense.

A pied, nous croisons quelques visiteurs qui confirment que la visite est possible cet après-midi.

Bonne nouvelle !

Le château de Commarin est une propriété privée et ce sont les propriétaires qui décident de son ouverture.

A l'entrée du site et à l'intérieur des murs nous remarquons bien garées à la queue-leu-leu sur le chemin de ronde une colonne d'une quinzaine d'Alpines-Renault : un club de passionnés de belles voitures venus visiter la propriété.

Le responsable du site à l'entrée doit gérer avec peu de guides plusieurs groupes de visiteurs et nous suggère en attendant de faire à pied le tour du château. Il y en a pour vingt minutes si on ne s'arrête pas sur le chemin et Marceline est bien entendu des nôtres !

Nous sommes dans un parc qui, grâce à ces grands arbres, offre par endroit une ombre bienfaisante où nous nous arrêtons pour écouter la lecture par M. Lantz de la brochure qu'on lui a prêtée à l'entrée.

Nous remarquons que le château est abondamment entouré d'eau, dont le niveau, selon les explications du guide, est régulé par deux bassins : un en amont pour amener l'eau et un en aval pour éviter l'inondation.

Ce tour du château nous permet d'imaginer les transformations successives qui ont conduit de passer d'un château-fort avec tours-fortifiées, pont-levis et douves marécageuses à une demeure de nobles, style renaissance, grandes fenêtres, façades lisses et architecture légère.



Le château de Commarin



Marie-Judith de Vienne,
propriétaire du château
et grand-mère de Talleyrand

De retour à l'entrée, nous attendons les instructions pour la suite de la visite, principalement à l'intérieur du château.

Le responsable du site a réussi à réunir tous les participants de la volée : une cinquantaine, et nous allons être séparés en deux groupes pour la suite de la visite. Celle-ci démarre dans les écuries équestres. Une vingtaine de stalles pouvant accueillir autant de chevaux, étalons, juments, poulains que le veilleur pouvait surveiller à travers une lucarne en hauteur.

Nous recevons ensuite de nombreuses explications sur le fonctionnement d'une cuisine de l'ancien temps et la façon dont on confectionnait les plats et conserves à l'époque.

La minuscule chapelle conçue pour accueillir la famille du châtelain (une douzaine de sièges tout au plus) est la pièce la plus ancienne du château.

La visite se poursuit dans les appartements des châtelains. Dans une pièce peu éclairée du château, on peut admirer une exceptionnelle collection de tapisseries héraldiques. La particularité de ces tapisseries est qu'elles ont particulièrement bien conservé leurs couleurs d'origine : le jaune, le rouge, l'orangé en particulier, qui ont tendance à se dégrader sous l'effet de la lumière au cours des siècles.

Accrochés à un mur, le portrait en pied du roi Charles X (le frère du roi Louis XVI) et de la comtesse Marie Judith de Vienne, miraculée en bas-âge de l'effondrement d'une tour du château puis héritière du domaine. On apprend à cette occasion que la comtesse Marie-Judith était la grand-maman de Talleyrand et on se rend compte tout à coup que le destin de l'Europe au Traité de Vienne de 1815 doit beaucoup à la providence qui a épargné de la chute de pierres tombées d'une tour branlante du château, le berceau d'une fillette de trois ans.

On apprend également que le roi Henri IV a séjourné au château, y laissant au passage une descendance : ... sacré Vert-Galant !!

La visite se termine et nous reprenons la route pour Dijon. Nous venons de passer une nouvelle journée agrémentée de visites exceptionnelles. Tout le monde est content, mais fatigué par la chaleur qui nous a accablé et nous décidons que la journée de demain, la journée de la rentrée sera libre jusqu'à l'heure du

départ, l'occasion de visiter Dijon chacun à sa guise pour ceux qui le souhaitent.

Nous prenons note dernier repas du soir sur la terrasse du Chanbouletous : des pâtes aux champignons, un délice avec ce léger courant d'air dans la rue.

Dodo ensuite.

Dimanche 28 juin.

Chacun se lève à sa guise, le rendez-vous avec les bagages est fixé au car à 12h00.

Petites ballades dans les rues de Dijon, l'église St-Michel, la Place de la Libération, le musée Magnin, quelques coups de tonnerre accompagnés par quelques gouttes de pluie et c'est l'heure de retrouver nos bagages et de les amener à la place Wilson où nous attend notre car.

Christian, notre chauffeur a repéré un arrêt sur l'autoroute, près de Besançon, où nous pouvons prendre un dernier sandwich puis nous repartons direction Vallorbe et la Suisse.

C'est à l'aire de repos de la Rose de la Broye, que les au-revoir commencent. Monsieur Lantz et Pierre prennent congé du groupe qui continue en direction de Berne puis Thoun.

Et ainsi s'achève notre magnifique voyage !

Mais nous nous reverrons très bientôt à notre cérémonie du 75ème anniversaire de la chapelle.

Un grand merci à M. Lantz qui n'a une fois de plus pas ménagé ses efforts pour nous préparer un voyage merveilleux et un programme de visites de toute beauté !

Vous nous gâtez toujours tellement, cher M. Lantz !

P. Charpié

PRIERE

Seigneur Dieu, nous savons que Tes voies sont impénétrables ! C'est pourquoi nous voulons Te dire notre confiance.

Bien souvent, nous aimerions que les choses de la vie aillent comme ceci ou comme cela. Il arrive même que nous Te le demandions. Nous pensons qu'ainsi notre destin serait plus aisé à appréhender. Mais il nous faut avouer que la plupart du temps nous ne voyons pas au-delà du bout de notre nez !

Seigneur, apprends-nous à raisonner avec Toi, à compter davantage sur Toi, à T'intégrer plus naturellement dans notre quotidien.

L'exemple de toutes ces communautés religieuses qui sont représentées dans tous ces lieux témoins de leur vie consacrée par leur foi, nous parle de Toi et nous redit le principal : ce lien que trop facilement nous rompons d'avec Toi.

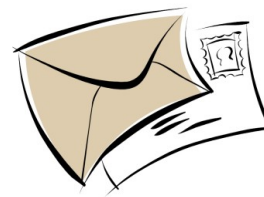
Seigneur, nous Te remercions de mettre sur notre chemin tant de signes qui nous rappellent Ta présence.

Amen.

J.L.



Adresses utiles



Pasteur Jacques Lantz
Chemin Pré aux Fleurs 8
1470 Estavayer-le-Lac
031 972 33 12, 078 919 62 42

Permanence pour les services funèbres

En cas d'absence de notre pasteur, le numéro suivant vous relie avec un membre du conseil de paroisse qui vous mettra en contact avec un pasteur : **Tél : 079 368 80 83**

Notre Caissière

Mme. Erika Gisler, Schönbergstrasse 57, 3654 Gunten
Tél. 033/251 42 89 / portable : 078/861 64 01

Présidente du conseil de paroisse

Marceline Voumard, Elsterweg 4C, 3603 Thoune
Tél. 079 222 90 14
marce.voumard@bluewin.ch

Contacts (pour la mise en page)

Pierre Charpié, Chemin du Levant 147, 1005 Lausanne
Tél. 079 404 42 78,
pierrecharpie@bluewin.ch

Code IBAN de la paroisse : CH78 0900 0000 3001 9890 1

Changements d'adresse (registre et Contact) : à adresser à :

Josette von Känel, Gässli 12, 3711 Mülenen, 079 482 09 82